

TREVIZAC ou le destin inattendu d'un orphelin élevé par sa grand-mère dans le Limousin des années 1970-1980

L'histoire de ce délicieux roman de Xavier-Marie Garcette se passe à Trévizac, château familial un peu perdu dans la campagne du Limousin, où Jean, jeune orphelin, vit seul avec sa grand-mère Madeleine. Les parents de Jean sont morts dans un accident de voiture et brutalement, celui-ci a perdu tous ses repères. Le bonheur ne semble pas au rendez-vous ! Mais ce serait sans compter sur Madeleine, sa grand-mère adorée, son « phare dans la tempête » qui va l'élever et l'aider à devenir adulte. La vie ne va pas s'arrêter là !



La vie ne s'arrête pas là, mais elle n'est pas toujours rose, dans ce château de quarante-trois pièces isolé, totalement délabré et si difficile à entretenir faute d'argent. D'autant que l'argent n'a pas toujours manqué dans la famille de « Grand-mère ». En effet, Madeleine, née en 1897 dans une riche famille limougeaude sans soucis pécuniaires, a connu l'aisance matérielle jusqu'aux années 30, où la situation a changé. Il a fallu éponger les dettes de son « mari flambeur » décédé dans un accident de voiture (déjà !), puis la crise de 1929 s'est chargée d'engloutir le reste de la fortune familiale. Résultat, Madeleine a dû s'occuper seule de ses trois garçons et ... de son grand château !

Madeleine n'a pas sombré, ni même flanché. Elle a tenu le cap et gardé la tête haute pour élever ses enfants et, malgré cette nouvelle catastrophe qui emporte son fils et sa belle-fille lui laissant la lourde charge de son petit-fils, elle a décidé d'être joyeuse. Grâce à sa joie de vivre et à sa force de caractère, elle va vaincre le chagrin et convaincre Jean que la vie vaut d'être vécue (même s'il faut parfois forcer le destin). Afin que Jean ne se noie pas dans la tristesse et la mélancolie, Madeleine va remplir le vide qui s'est créé en lui grâce à sa gaieté, son humour et son optimisme à toute épreuve.

Quel tempérament ! Quel personnage ! Et c'est dans ce tempérament et dans cette capacité de rebond que l'auteur situe le cœur de son roman ! Au-delà de l'histoire d'une relation fusionnelle entre une grand-mère et son petit-fils, Xavier-Marie Garcette veut, aussi et surtout, interpeller le lecteur en lui montrant l'aptitude au bonheur de certaines personnes. Madeleine voit de la gaieté et de la beauté, là où (au mieux) on ne voit rien. Sa force admirable est d'égayer sa vie et celle de son entourage.

L'intérêt du livre est aussi dans la narration de l'histoire heureuse mais compliquée de Jean et de sa grand-mère. Sous forme d'une autobiographie (qui n'en est pas une), ce roman est le vibrant hommage d'un petit-fils à « sa fée » comme il l'appelle affectueusement. Et, au-delà de la description tout en finesse de cette relation d'amour et de tendresse, au gré d'un quotidien souvent difficile, l'auteur parsème son texte de remarques sur la société et sur la vie de tous les jours dans le Limousin des années 1970-1980. C'est aussi l'histoire du passage de l'enfance, à l'adolescence puis à l'âge adulte de Jean, de ses relations difficiles avec les professeurs de l'école, de ses premières amours, de ses responsabilités vis-à-vis de sa grand-mère malade. Quand Madeleine se trouvera très affaiblie, le sujet de l'euthanasie sera abordé abruptement, ce qui perturbera très fortement Jean, ainsi que le lecteur... mais tout s'arrangera autrement. Quoiqu'il en soit, ce roman se lit d'une traite ! Xavier-Marie Garcette ne nous laisse pas souffler une seconde. La vie de Jean avance de rebondissements en rebondissements. Et puis, « grand-mère » est très active, sa personnalité haute en couleur attire d'autres personnages qui vont animer leur vie. Tel Vayrac le jeune commissaire-priseur qui bat la campagne à la recherche d'objets de valeur et à qui Madeleine, démunie, va confier un fauteuil à vendre. Elle n'aura pas à le regretter car ce fauteuil va s'avérer être un fauteuil Louis XVI de belle valeur. Pour entretenir son « petit Jean » et son grand château, Madeleine, sait profiter des opportunités financières qui se présentent à elle. Elle a fait confiance à Vayrac pour la vente du fauteuil et la suite de l'histoire nous montrera qu'elle n'aura pas à le regretter !

Lire le roman « Trévizac », est un moment de lecture émouvant, plein de tendresse et de souvenirs mais aussi haletant car, un coup de théâtre va décider de l'avenir de Jean, un événement retentissant qui va sceller l'avenir de ce jeune orphelin que rien ne prédisposait à connaître un destin aussi spécial !

Xavier-Marie Garcette sait décrire l'univers des années 1970-1980, les ambiances familiales un peu complexes (la belle-fille jalouse de sa belle-mère...), il sait peindre la campagne limougeaude avec des mots et surtout il sait raconter les sentiments de façon subtile et délicate.

Tous les lecteurs auront une pensée pour leur grand-mère, même si tous n'auront pas connu une grand-mère comme Madeleine. Néanmoins, tout le monde retrouvera en elle, la « grand-mère courage », issue de ces générations où l'on ne se plaignait pas. Ce roman sera également très agréable à lire pour tous les natifs des années 60 qui y retrouveront l'écho de leurs plus jeunes années avec délectation !

Trévizac de Xavier-Marie Garcette est un livre apaisant malgré les nombreuses péripéties de Jean et de sa grand-mère Madeleine. Au fait, ne cherchez pas « Trévizac » sur la carte de France car ce lieu n'existe pas, mais l'auteur a su le rendre tellement réel, que l'on a envie de s'y rendre au plus vite pour visiter le site, ainsi que cette belle région limousine !

Anne GALLOU

« Trévizac », de Xavier-Marie Garcette – Le Lys Bleu éditions – 19,80 €.

Du même auteur : « Le marquis de Saint-Sozy », roman historique sur la vie d'un aristocrate du Quercy du XVIIIème siècle.

A paraître en janvier 2023 : « La vierge noire et le voyou, une brève histoire de Francis Poulenc ».



